PHARE de la TOUR de SION et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?" — „Le Matin vient et la Nuit aussi." — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend." — Hab. II, 1.

6e Année — No. 1. ALLEGHANY et YVERDON **Janvier 1908**

Délivrance et exaltation de l'Eglise.

(Chap. VII, du Tome III, de **l'Aurore du Millénium.**)

La délivrance de l'Eglise est proche. — Elle sera l'avant-coureur de la délivrance de toute l'humanité. — Sa date approximative. — Comment les saints échapperont à ces choses qui doivent venir sur le monde. — Quand et comment Dieu la secourra. — Forme et circonstances de sa délivrance finale. — Premièrement la délivrance de ceux qui dorment en Jésus. — Le changement des membres vivants de l'Eglise. — Mourront-ils? — Bienheureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur!

„Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche." — Luc XXI, 28.

Aidés de *la lampe* de la prophétie, nous avons*) retracé les merveilleux événements de la „moisson" depuis leur début jusqu'à leur point culminant qui sera atteint dans le grand temps de détresse; et si nous pensons que dans cette période agitée auront lieu simultanément la délivrance et l'exaltation promises de l'Eglise, toute notre attention doit donc se concentrer tout naturellement sur le temps, la forme et les circonstances de la délivrance des fidèles.

Notre Seigneur nous enseigne qu'aussitôt que nous verrons s'effectuer le commencement des événements qui caractérisent la moisson, nous devons nous attendre à une prompte réalisation de notre glorieuse espérance. C'est pourquoi, au fur et à mesure que nous voyons s'accumuler les signes de ces évidences, levons nos têtes et nous réjouissons dans l'espérance de la gloire qui doit suivre; parce que le *matin* vient, encore que précédé d'une *nuit* sombre de courte durée heureusement! Cette réjouissance n'a rien d'égoïste, car la délivrance de l'Église de Christ, n'est que l'avant-coureur d'une prompte délivrance de l'humanité tout entière, hors de la tyrannie et de l'oppression du grand tyran, le péché avec son cortège de douleurs, peines, maladies et mort: „Car nous savons que la création tout entière gémit et est en travail . . . attendant la *délivrance* de notre corps" — „le corps de Christ" (Rom. 8:22, 23). Selon l'arrangement de Jéhovah, le nouvel ordre de choses ne peut être introduit avant que le grand gouverneur, le Christ complet, tête et corps, ne soit venu avec pleins pouvoirs.

Il est évident que la délivrance des saints doit avoir lieu avant 1915, puisque, comme nous le verrons, la délivrance des Juifs est indiquée comme devant avoir lieu autour de cette date. Les nations irritées (Apoc. 11:18) seront alors réduites au silence et amenées à reconnaître le pouvoir de l'Oint de Jéhovah. Il ne nous est pas dit au juste quand les derniers membres vivants du corps de Christ seront glorifiés; mais il est certain que ce ne sera que lorsque leur travail dans la chair sera terminé. Une fois leur œuvre terminée, leur mort et changement en gloire doit s'accomplir bientôt après. Nous pouvons donc voir approximativement le temps de la délivrance.

Tout en ayant des indications claires sur ce point, à savoir que quelques-uns des fidèles verront de leurs yeux l'amoncellement de la tempête et traverseront une partie de la détresse qu'elle doit amener. Jésus nous dit aussi qu'aucun d'eux ne la traversera entièrement, ou n'en verra le complet dénouement. Les paroles du Maître: „Veillez donc, . . . afin que vous soyez jugés *dignes d'échapper* à toutes ces choses qui doivent arriver" (Luc 21:36), semblent l'indiquer. Mais d'autre part nous savons que nous vivons déjà bien au delà du milieu de cette période de détresse, pour ne parler que de celle ayant trait aux épreuves et tentations auxquelles la soi-disant chrétienté est en proie. Déjà nous y échappons non parce que nous sommes retranchés de la scène des troubles, mais en ce sens que nous nous ne tombons pas comme le grand nombre dans l'erreur et l'incrédulité; nous sommes soutenus, fortifiés et gardés au milieu d'elle par la parole de l'Eternel, notre bouclier et notre cuirasse (Ps. 91:4). S'il est possible d'admettre que quelques-

*) Voyez les Phares Nos. 2 à 8, 1906 et 1—3, 1907. — Gratis sur demande.

uns des membres du „corps de Christ“ peuvent rester jusqu'à la fin de la détresse, la traverser et cependant *y échapper*, nous pensons néanmoins, d'après certaines indications, que tout le „petit troupeau“ sera pleinement délivré, exalté à la condition glorieuse, lorsqu'au point culminant (à l'époque transitoire 1914—1915), la plus terrible scène de cette détresse se déroulera.

Nous avons vu l'orage s'amasser pendant les années passées; de puissantes armées ont été passées en revue et préparées pour la bataille; et chacune des années qui se succèdent témoignent de progrès rapides vers la crise prédite; et quoique nous sachions qu'un désastre sans pareil doit bientôt précipiter tout ce qui a nom, loi et ordre, dans l'abîme de l'anarchie et de la confusion, point n'est besoin d'avoir peur: „Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte, quand la terre [l'organisation actuelle de la société] est bouleversée [désorganisée, perdue] et que les montagnes [les royaumes] chancellent au cœur des mers [de la masse du peuple sans lois, sans frein, ingouvernable]. Quand les flots de la mer mugissent, bouillonnent, écument [par les querelles et les disputes des divers partis]; et que, dans l'orgueilleux courroux *(L.)* [des puissants partis révoltés et menaçants], les montagnes [les gouvernements actuels] sont ébranlées [tremblent de crainte et d'insécurité].“ — Ps. 46:1—4.

„Il y a un fleuve [la parole de Dieu, une fontaine de grâce et de vérité] dont les ruisseaux réjouissent la cité de Dieu [l'Eglise — le Royaume à l'état d'embryon, de formation — juste avant son exaltation au pouvoir et à la gloire], le saint lieu des demeures du Très-Haut [le sanctuaire — l'Eglise, le Temple de Dieu, dans lequel il plaît au Très-Haut de faire sa demeure]. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. Au *lever de l'Aurore (C.)* Dieu vient à son secours.“ — Ps. 46:5—6.

Nous réalisons maintenant ce secours promis, dans toute l'étendue de nos nécessités actuelles, par les confidences de notre Père céleste, étant entrés dans son conseil et devenus familiers avec ses plans, assurés de sa faveur et de sa grâce fortifiante, et de ce fait co-ouvriers avec lui. Ce secours nous est promis jusqu'à la fin de notre course, au bout de laquelle, si nous sommes fidèles, aura lieu notre „changement“ à la condition la plus haute à laquelle nous soyons appelés et vers laquelle nous nous dirigeons diligemment.

Si ce „changement“ des derniers membres du corps de Christ ne peut avoir lieu que lorsque le travail qui leur a été confié pendant qu'ils sont dans la chair sera terminé, nous sommes informés, comme nous l'avons montré dans le chapitre *„l'Oeuvre de la Moisson“*, que notre travail sera interrompu avant qu'il soit longtemps — d'abord graduellement, et à la fin complètement lorsque „la nuit dans laquelle personne ne peut travailler“ sera venue (Jean 9:4). Les ténèbres de cette *nuit* ne seront dissipées que par le soleil levant du Millénium. Lorsque notre travail sera fait et „la nuit“ étendue autour de nous, nous verrons non seulement les nuages orageux prendre de plus sombres couleurs, mais aussi nous entendrons et sentirons souffler les „vents“ qui s'élèveront jusqu'à se déchaîner en un furieux ouragan, en un véritable tourbillon fait de passions et de haines. Notre travail étant alors terminé, ce que nous aurons à faire c'est de „rester debout“ patiemment, jusqu'à ce que notre moment vienne d'être „changés“. — Eph. 6:13.

Combien de temps plaira-t-il au Seigneur de laisser attendre ainsi ses saints dans un désœuvrement forcé concernant son travail? Nous ne le savons pas; mais assez longtemps, probablement, pour que la foi et la patience soient exercées parfaitement. C'est alors que ces vertus seront le plus pleinement développées, éprouvées et manifestées. Cette épreuve de patience sera le jugement final de l'Eglise. Alors, „Dieu la secourt à l'aube [de son] matin“ (Ps. 46:6 — trad. anglaise de *Leeser*). — Non le matin qui doit luire sur le monde à l'éclat du lever de l'Eglise avec son Seigneur — comme Soleil de la Justice — mais à l'aurore de *son* matin, quand aura lieu le changement de l'Epouse à la nature et à la ressemblance de son divin Seigneur. *Son* matin précédera le matin millénaire.

Nous sommes avertis que cette nuit sombre approche, non seulement par les Ecritures, mais par les graves signes des temps; et le sort de l'Eglise en ce qui concerne sa carrière terrestre, semble être délimité dans les pages qui terminent la vie d'Elie et de Jean-Baptiste, ce dont nous avons déjà parlé.*) La décapitation de l'un, le tourbillon et les chariots de feu qui emportèrent l'autre, sont probablement une indication de la violence qui sera exercée vis-à-vis des derniers membres du corps de Christ. Cependant Sion n'a rien à craindre; car Dieu est au milieu d'elle et la secourt. L'Eglise s'est donnée à Dieu jusque dans la mort; et son privilège consiste à prouver sa fidélité: „Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité *comme* son maître et au serviteur d'être *comme* son seigneur.“ — Matth. 10:24, 25.

Ce sera probablement lorsque la puissance politique, et spirituelle de „Babylone la Grande“ — la *chrétienté* — disparaîtra, que, dans un surprême effort pour se préserver elle-même, elle entravera l'œuvre d'extension de la vérité comme nuisible à son système. Et il est probable, que dans cette circonstance, la classe d'Elie, persistant à proclamer jusqu'au bout la vérité, souffrira la violence et passera dans la gloire, échappant ainsi aux pires excès du temps de détresse — et cela juste au moment critique lorsque les grands recourront à des mesures désespérées pour essayer d'empêcher la dégringolade de la chrétienté.

Bien que le temps exact de la délivrance ou „changement“ des derniers membres du corps de Christ ne soit pas indiqué, tout fait prévoir, que ce sera *peu après que „la porte“ sera fermée“* (Matth. 25:10); — lorsque la vérité (que Babylone considère maintenant comme son ennemie et comme devant accomplir sa destruction) sera plus généralement connue et répandue au loin, lorsque cette „grêle“ aura d'une manière terrible balayé „le refuge de la fausseté“ (Esaïe 28:17) et lorsque la haine de la vérité qui couve encore se sera manifestée dans une opposition irréductible, pour

*) Voyez le tome II de l'Aurore du Millénium, pages 269—273.

arrêter les progrès du grand travail dans lequel les saints sont engagés. Dieu permettra cela aussitôt que tous les élus seront „scellés“. Mais quels que soient les troubles ou désastres auxquels doivent s'attendre les saints pendant qu'ils sont encore dans la chair; troubles, qui peuvent être un arrêt pour le travail qui est leur nourriture et leur breuvage, prenons courage, nous rappelant que rien ne peut nous arriver sans la permission de notre Père et que dans chaque épreuve de foi et de patience sa grâce est suffisante pour ceux qui demeurent en Lui et dans lesquels sa parole habite. Regardons de l'autre côté du voile et tenons les yeux de notre foi fixés sur le prix du haut appel, que Dieu a en réserve pour ceux qui l'aiment, — pour les appelés, élus et fidèles selon son bon plaisir. — Apoc. 17 : 14; Rom. 8 : 28.

Si nous pouvons donc, basés sur la raison et les Ecritures, définir assez près le temps et les circonstances de la pleine délivrance de l'Eglise; la manière dont elle sera glorifiée devient une question d'un intérêt d'autant plus profond. C'est de nouveau aux oracles divins que nous allons recourir.

Premièrement, Paul déclare: „Nous serons *tous* changés [aussi bien les saints vivants que ceux qui sont morts] . . . Il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité et que ce mortel revête l'immortalité“; car la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu et ce qui est corruptible ne peut hériter ce qui est incorruptible. Et ce *changement*, de la mortalité à l'immortalité, nous assure-t-il, ne s'accomplira pas graduellement, mais sera instantané: — „en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette“ — laquelle sonne déjà.*) — 1 Cor. 15 : 53, 50, 52.

De plus, un certain ordre sera observé; quelques-uns seront glorifiés ou „changés“ premièrement, d'autres plus tard: „Elle a du prix aux yeux de l'Eternel la mort de ses fidèles“ (Ps. 116 : 15); beaucoup d'entre eux auront dormi longtemps, mais aucun n'est oublié. Leurs noms sont écrits dans les cieux comme étant des membres admis à l'Eglise des premiers-nés. L'apôtre déclare que les vivants, qui seront „restés pour la présence du Seigneur, ne devanceront pas ceux qui se sont endormis“ (*L.* 1 Thess. 4 : 15). Pas n'est besoin pour ceux qui dorment en Jésus d'attendre dans le sommeil que les membres vivants aient achevé leur course; mais ils sont ressuscités sur le champ; c'est l'un des premiers actes de notre Seigneur — le vivant — quand il prend en mains son grand pouvoir. Et ainsi ces membres de Christ qui ont dormi, auront la préséance pour entrer dans la gloire.

La date exacte du réveil des saints qui dorment n'est pas expressément indiquée; mais on la peut déduire de ce qui en est dit par le Seigneur dans la parabole de l'homme de haute naissance. Lorsque celui-ci (Jésus) s'en revint après avoir été investi de l'autorité royale son premier soin fut de récompenser ses serviteurs (son église) auxquels il avait confié sa vigne pendant son absence. Et puisque l'apôtre nous dit que les morts en Christ ressusciteront premièrement, nous pouvons raisonnablement en conclure que leur récompense aura lieu aussitôt que notre Seigneur, après son retour, aura pris possession de son grand pouvoir.

Trouver la date à laquelle Jésus commença à exercer son pouvoir, c'est donc découvrir le temps auquel ses saints qui dormaient furent réveillés à la vie et par suite à la gloire. Pour cela, nous n'avons qu'à nous rappeler le parallélisme des dispensations juive et évangélique. Revenant au type nous voyons qu'au printemps de l'an 33, 3 ans $^1/_2$ après le commencement de la moisson judaïque (en l'an 29), notre Seigneur assuma le pouvoir et exerça l'autorité royale (voy. Matth. 21 : 5 – 15). Son seul but en faisant cela fut de marquer, d'établir une date parallèle dans cette moisson-ci, pendant laquelle il doit en réalité prendre le titre et le pouvoir royal, etc.; c. à d. au printemps de 1878, 3 ans $^1/_2$ après son second avènement, au commencement de la période de la moisson à la fin de 1874. L'année 1878 est de ce fait indiquée comme la date à laquelle le Seigneur s'est revêtu de son grand pouvoir, c'est pourquoi il est raisonnable de faire commencer à cette époque l'établissement de son royaume; il va de soi que le premier acte de sa prise de possession a été la délivrance de son corps, l'Eglise, parmi lesquels les membres qui dorment doivent avoir eu la préséance.

Puisque la résurrection de l'Eglise doit avoir lieu à un moment de cette période de la „fin“ ou de la „moisson“, nous disons que c'est une conclusion des plus raisonnables et en parfaite harmonie avec tout le plan de Dieu qu'au printemps 1878 tous les saints, apôtres et „vainqueurs“ de l'âge de l'Evangile, qui dormaient en Jésus, furent ressuscités, êtres spirituels, semblables à leur Seigneur et Maître. Et si nous en concluons que leur résurrection est maintenant un fait accompli et que partant ces vainqueurs soient présents sur la terre, eux aussi bien que notre Seigneur, le fait que nous ne les voyons pas n'est pas un obstacle à la foi, puis qu'ils sont des êtres spirituels et, comme Jésus, invisibles aux hommes. On pourrait avancer qu'ils sont invisibles, que leurs tombes n'ont pas été trouvées ouvertes et vides et qu'aucun d'eux n'a été vu sortant du cimetière. Ce ne sont pas là des objections pour ceux qui savent clairement ce que nous devons attendre, pour ceux qui se souviennent qu'il ne parut aucun trou sur les murailles de la chambre où le Seigneur est entré après sa résurrection et de laquelle il sortit les portes étant fermées; pour ceux qui se rappellent que personne autre que les quelques disciples (auxquels spécialement et miraculeusement Jésus se *montra* afin qu'ils puissent être témoins de sa résurrection) ne vit le Seigneur ressuscité.

Jésus apparut en effet sous *différentes* formes charnelles — comme jardinier, étranger, une fois même avec les marques sanglantes de la croix — pour bien prouver sa résurrection il peut apparaître sous quelle forme humaine il lui plaît, mais on ne peut le voir dans son corps spirituel glorieux. Saul de Tarse seul vit le corps spirituel de Christ, et cela par un miracle et au dépens de sa vue; tandis que ceux qui l'entouraient ne le virent pas. Le fait donc de ne pas voir avec l'œil naturel les saints ressuscités, n'est pas une preuve qu'ils ne sont pas ressuscités, ou que le Seigneur n'est

*) Voyez le tome II de l'**Aurore**, ch. V.

pas personnellement présent durant cette moisson; nous n'avons jamais vu des anges et pourtant ils son taussi des êtres formés de matières spirituelles: „des esprits . . . envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut“, à travers l'âge de l'Evangile (voy. tome II, chap. V).

Il est bon de remarquer, que notre croyance dans le commencement de l'établissement ou de l'introduction en puissance du Royaume en avril 1878, repose exactement sur le même fondement que notre croyance en la présence du Seigneur depuis octobre 1874, est que c'est à ce moment-là que commença la moisson. Et puisque le Royaume est l'Eglise, il s'ensuit qu'à ce moment-là l'Eglise fut exaltée „que la montagne [le royaume] de la maison de l'Eternel“ fut alors „établie au sommet des montagnes“ [royaumes] de la terre et qu'alors, commença l'œuvre de jugement de „Babylone“ — la chrétienté — et de toutes les nations du monde entier, en attendant leur renversement final.

Cela n'est pas en désaccord avec la pensée que la plupart des saints sont exaltés, tandis que quelques-uns des derniers membres sont toujours „vivants et restent“; l'apôtre a prédit cet ordre. Ce n'est pas un déshonneur d'être parmi ceux qui restent, ou une déconsidération pour celui qui sera changé le dernier. Bien des passages de l'Ecriture montrent que ces derniers membres ont une œuvre spéciale à accomplir, de ce côté du voile, et que cette œuvre est aussi importante et aussi essentielle que celle des membres glorifiés de l'autre côté du voile. Tandis que la tête glorifiée et ces membres du corps, qui sont de l'autre côté du voile, ont la surveillance complète du grand changement qui s'opère maintenant et qui est sur le point d'être inauguré dans le monde; ceux des membres qui restent dans la chair sont les agents du Royaume pour publier par la parole, par la plume, les livres et les traités: „la bonne nouvelle de grande joie qui sera pour tout le peuple.“ Ils annoncent au monde le message béni du divin et glorieux plan des âges et le temps proche où ce glorieux plan sera consommé; ils indiquent non seulement la grande détresse qui va s'affirmant toujours plus, mais aussi les bénédictions qui suivent, comme étant le résultat de l'établissement du royaume de Dieu dans le monde. On le voit, c'est un grand et important travail qui est ainsi donné aux membres restants — une œuvre du Royaume, en vérité, accompagnée aussi par ses joies et ses bénédictions. Quoique toujours dans la chair et tout en poursuivant leur œuvre jusqu'au sacrifice d'eux-mêmes, en présence de beaucoup d'opposition, ils entrent déjà dans la joie de leur Seigneur. La joie d'apprécier le plan de Dieu, le privilège d'entrer dans sa réalisation et, conjointement avec leur Seigneur et Rédempteur, d'offrir la vie éternelle à toutes les familles de la terre.

Le prophète Esaïe (52 : 7, 8) les indique clairement, avec leur message, comme „les pieds“, ou les derniers membres du corps de Christ dans la chair: „Qu'ils sont beaux sur les montagnes [royaumes] *les pieds de Celui* qui annonce la bonne nouvelle, qui publie la paix; de Celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut [la délivrance]; de Celui qui dit à Sion, *ton Dieu règne* [le règne de Christ est commencé — lorsque la *délivrance* est apportée, premièrement à Sion et finalement à toute la création gémissante]! Ecoute tes sentinelles! Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car elles voient [clairement] de leurs yeux le retour de Jéhovah en Sion.“ — Trad. de *Crampon*.

Il n'y a que vous-mêmes, pauvres „pieds“ meurtris et méprisés des hommes, qui pouvez apprécier pleinement vos privilèges. Aucun autre ne peut apprécier la joie que vous avez en proclamant la vérité présente, en disant à Sion que le temps de l'établissement du Royaume est venu et en déclarant que le règne de justice d'Emmanuel qui va être inauguré doit bénir toutes les familles de la terre. Mais bien que méprisés des hommes les „pieds“ de Christ et leur mission actuelle sont hautement appréciés de l'autre côté du voile, par les membres du corps déjà glorifiés et par leur Chef en gloire, qui veut confesser de tels fidèles devant son Père et devant tous ses saints messagers.

La mission des „pieds“, qui n'est pas une des moins importantes de l'œuvre du Royaume, s'accomplira. Quoique leur message soit haï et vulgairement discrédité et qu'eux-mêmes soient regardés par le monde comme fous, à cause de Christ — comme l'ont été tous ses fidèles serviteurs à travers l'âge de l'Evangile — cependant, avant que tous soient „changés“ et joints aux membres glorifiés de l'autre côté du voile, ils auront, en tant qu'agents du Royaume, laissé des informations profitables au monde et aux croyants surchargés et non développés, qui, quoique consacrés à Dieu, n'auront pas couru de manière à remporter le prix de l'appel céleste.

N'oublions pas, que tous ceux qui composent les „pieds“ sont ainsi engagés à publier ces *bonnes* nouvelles et à dire à Sion: „Ton Dieu *règne!*“ Le royaume de Christ est commencé! Et tous ceux qui sont de vraies sentinelles peuvent alors voir clairement et chanter ensemble le nouveau cantique de Moïse et de l'Agneau — le chant du Rétablissement de toutes choses si unanimement chanté par les écrivains sacrés depuis la loi de Moïse, qui était „l'ombre des [bonnes] choses à venir“, jusqu'aux révélations plus claires de l'Agneau de Dieu contenues dans les écrits du Nouveau Testament, — disant: „Tes voies sont justes et véritables . . . Toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi.“ — Apoc. 15 : 4.

Un à un, les „pieds“ passeront de la condition présente, où ils ont toujours été gardés bien que souvent las et blessés, à l'autre côté du voile; — *changés* en un instant, en un clin d'œil, de la mortalité à l'immortalité, de la faiblesse à la puissance, du déshonneur à la gloire, de la condition humaine à la céleste, avec ses avantages et son corps spirituels. Leur *travail* ne cessera pas avec ce changement parce que tous ceux qui seront trouvés dignes de cette nouvelle condition glorieuse seront déjà engagés dans le service du Royaume de ce côté du voile; la fatigue seule cessera avec le changement — „Ils se *reposent* de leurs peines, mais *leurs œuvres les suivent.*“

Le „changement" de ces „pieds", les mettra en possession de la même gloire et puissance dont jouissent déjà les membres qui dormaient jusqu'en 1878; ils seront „ravis" des conditions terrestres pour être réunis „ensemble", „avec le Seigneur en l'air" (1 Thess. 4:18 — *D.*). „L'air (ou les airs)", dont il est parlé ici, symbolise *les autorités* ou puissances spirituelles. Satan a longtemps occupé la position de „prince de la puissance de l'air" (Eph. 2:2) et il a employé comme collaborateurs et co-associés plusieurs des grands de Babylone, qui sous l'effet de ses erreurs aveuglantes pensaient être au service de Dieu. Mais au temps convenable, le „chef [actuel] de l'autorité de l'air", sera lié et ne séduira plus personne; et les cieux actuels, le grand système de l'antéchrist, „passeront avec fracas", tandis que le nouveau Prince de l'air, le vrai gouverneur spirituel, le Christ, Jésus, prendra la domination et établira les „nouveaux cieux" s'adjoignant dans ce pouvoir de l'„air", son épouse, les „vainqueurs" de l'âge évangélique. Ainsi les „nouveaux cieux" remplaceront les puissances actuelles de l'air.

Mais ceux des „pieds", qui vivront encore au début de la seconde présence du Seigneur, doivent-ils tous mourir? Oui; ils se sont tous consacrés „jusqu'à la mort"; et il est expressément écrit d'eux qu'ils doivent tous mourir; il n'y a aucun passage des Ecritures qui contredise cette pensée. Dieu déclare par Asaph: „J'ai dit: Vous êtes des dieux [des puissants]. Vous êtes *tous fils* du Très-Haut [Dieu]! Mais *vous* **mourrez** *comme un homme:* et vous tomberez comme un des princes." — Ps. 82:6—7.

Le mot qui est ici rendu par „princes" signifie principaux ou chefs. Adam et Jésus sont les deux chefs ou princes dont il est parlé ici. Ils moururent tous les deux, mais pour des raisons différentes: Adam pour son propre péché, Christ comme une offrande volontaire pour les péchés du monde. Et tous ceux de l'église de Christ, justifiés par son sacrifice, sont reconnus libérés du péché d'Adam et aussi de la peine de mort attachée à ce péché, afin qu'ils puissent avoir leur part avec Christ comme co-sacrificateurs. C'est dans ce sens, comme co-sacrificateurs avec Christ, que la mort des saints est si estimée de Dieu (Ps. 116:15). Les membres du corps de Christ, lorsqu'ils meurent, sont reconnus comme „morts avec Christ"; „faits conformes à lui dans *sa mort.*" Ils tombent comme un des princes — non comme le premier, mais comme le second Adam, comme membres du corps de Christ accomplissant ce qui reste des souffrances de Christ, — Col. 1:24.

Jésus, dans St. Jean (10:34—36), montre clairement que le terme „dieux (puissants)" s'applique à tous les fils du Très-Haut, qui seront cohéritiers avec Christ, l'héritier de toutes choses.

Vous *mourrez tous* comme des hommes, mais, „voici un mystère que je vous dis: nous ne *dormirons pas tous* (*L.*)." Mourir est une chose, „dormir" ou rester inconscient est une toute autre chose. Le témoignage de Dieu est donc celui-ci: Tous les saints doivent mourir, mais tous n'ont pas besoin de dormir. Notre Seigneur mourut et resta endormi jusqu'au troisième jour, où le Père le ressuscita des morts. Paul et les autres apôtres moururent et tombèrent ainsi dans le sommeil, se reposant de leurs travaux et peines pour „dormir en Jésus" et pour attendre la résurrection promise et leur part dans le Royaume à la seconde venue du Seigneur. D'après cela, lorsque arriva le moment de l'établissement du Royaume, le moment de leur réveil fut propre aussi. Pourquoi leur attente et leur sommeil continueraient-ils, *lorsque* le Seigneur est présent et que le temps de son royaume est venu? Il n'y a aucune raison pour cela, c'est pourquoi, nous croyons qu'ils ne „dorment" plus, mais sont maintenant ressuscités; qu'ils sont avec leur Seigneur et lui sont semblables. Et si leur sommeil dans la mort n'a plus sa raison d'être, aucun des saints, qui meurent maintenant depuis 1878 dans ce temps de *la présence* du Seigneur et de l'établissement de son royaume, n'a besoin de „dormir ou *d'attendre dans la mort* pour une résurrection plus ou moins future. Non, béni soit Dieu! Celui qui donne la vie est présent et exerce sa puissance et son autorité depuis 1878. Voilà pourquoi le moment de la mort est le moment du changement de tous ceux des „pieds" qui meurent depuis 1878. Ils meurent comme des hommes et semblables aux hommes; *mais au même instant,* ils sont faits semblables à leur Seigneur et deviennent de glorieux êtres spirituels. Ils sont enlevés des conditions terrestres pour être toujours avec le Seigneur — „en l'air" — dans la puissance et la gloire du Royaume.

Ce fut après l'accomplissement du sacrifice de sa nature humaine et sa résurrection des morts, comme être spirituel, que Jésus déclara: „Tout pouvoir m'est donné dans le ciel et sur la terre" (Matth. 28:18). Et ce n'est que lorsque tous les membres du Christ, qui ayant suivi l'exemple de la tête, auront terminé leur sacrifice dans la mort, que le Christ sera complet et pleinement qualifié pour mener à bien le grand travail du rétablissement de toutes choses.

Combien sont donc significatives ces paroles: „Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur *dès maintenant* [1878], oui, dit l'esprit; afin qu'ils se reposent de leurs travaux; mais leurs œuvres les suivent". (Apoc. 14:13). Nulle part ailleurs que dans ce passage la mort n'est représentée dans les Ecritures comme une bénédiction; ici elle est particulièrement limitée à un temps spécial*): — „dès à présent" — et à une classe particulière: aux „morts qui meurent"; — eux seuls sont ces bienheureux. Cette expression ne doit pas être considérée comme une faute, mais comme une description puissante et expressive de la petite classe pour laquelle la mort sera réellement une bénédiction. — „Les pieds de Celui." — Et comme nous l'avons déjà montré, chaque membre du corps de Christ doit terminer son sacrifice dans la mort réelle.

Ceux-là seuls sont *les morts* qui meurent. Ils sont reconnus de Dieu comme étant déjà morts et ils sont exhortés à se considérer aussi comme tels: „Regardez-vous comme morts au péché" (Rom. 6:11). De ceux-ci seuls il peut être dit qu'ils meurent, qu'ils doivent

*) Le tome VII de **l'Aurore du Millénium** examinera les merveilleuses visions de l'Apocalypse et expliquera clairement que le temps indiqué ici, par l'expression **„dès maintenant"** se rapporte intimement avec l'année 1878. — Cet ouvrage va bientôt paraître en anglais.

finir leur course de sacrifice jusqu'à la mort véritable; pour ceux qui sont simplement morts au sens littéral cette expression n'aurait aucun sens.

Ainsi Dieu veut secourir Sion à l'aurore de son matin — au matin de l'éternel jour du triomphe de Christ. Ainsi, il la secourt déjà. L'un après l'autre, sans que le monde s'en doute, les saints sont maintenant changés et rejoignent la troupe de l'Eglise triomphante; et ceux qui restent jusqu'à la fin proclament l'éternel Evangile (Apoc. 14 : 11), jusqu'à ce que la porte soit fermée et qu'il n'y ait plus d'opportunité pour travailler. Jusque-là, ils doivent „rester debout" dans la foi et dans la patience et attendre leur changement, acceptant joyeusement leur délivrance quel que soit le moyen par lequel il plaît à Dieu de l'accomplir.

Ils seront ainsi sauvés du grand ouragan final qui suivra leur départ aussi bien que préservés dans la partie antérieure de la bataille, dans laquelle un *millier* tombera dans l'incrédulité, vaincu par la peste des erreurs les plus diverses, *pour un* qui demeurera debout. — Ps. 91 : 6—7.

Il faut donc nous attendre, à mesure que le temps de détresse approche, à voir la véritable Eglise dans sa condition présente — l'Elie, la classe de Jean — diminuer en nombre et en influence; tandis que le Christ de gloire — l'Eglise triomphante de l'autre côté du voile — doit croître et régner, comme Jean-Baptiste l'a jadis indiqué prophétiquement. — Jean 3 : 30.

La prédestination divine en ce qui concerne l'humanité.

„Ceux que Dieu a connus d'avance il les a aussi prédestinés." — Rom. 8 : 29. —

Nous prenons ce sujet parce que nous croyons qu'il est susceptible d'une explication scripturaire raisonnable et tout à fait satisfaisante pour les chrétiens consacrés. Nous espérons démontrer que les difficultés qui entourent la question ne reposent pas tant dans les exposés de l'Ecriture, mais dans les erreurs des divers credo et des traditions, qui non seulement annulent l'enseignement de la parole de Dieu, mais embrouillent le peuple de Dieu sur ceci comme sur tant d'autres sujets. La doctrine de la prédestination est scripturaire, raisonnable et belle, elle confirme la foi en Dieu, en sa parole et en ses plans qui restent encore à accomplir: «Mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.» — Esaïe 55 : 8—9.

Les difficultés de la soi-disant orthodoxie.

Avant d'aborder plus profondément notre sujet, il est utile que nous jetions un coup-d'œil sur l'idée communément acceptée de la prédestination et sur les difficultés qu'elle présente, pour que, nous en détournant, nous puissions voir la beauté et la justesse de l'exposé biblique. Nos amis méthodistes et quelques autres ignorent le sujet de la prédestination, mais non sans difficulté pour eux; car ils ne peuvent éviter ce dilemme: ou bien le Tout-Puissant savait d'avance ce qu'il allait faire et ce qu'il fait, ou bien il travaille à l'aventure, à un plan de pur hasard dont il ne connaît pas même les résultats. Penser que nous avons affaire à un Dieu qui n'est pas omniscient cela amènerait nécessairement une diminuation sérieuse de notre foi, de notre confiance et de notre espérance en Lui. Nous pourrions nous représenter Dieu comme bien intentionné, bien disposé; mais si nous n'avions confiance en sa prescience — en sa connaissance de la fin comme du commencement — l'apparente faillite du plan divin dans les six mille ans écoulés, découragerait sérieusement notre foi et notre espérance concernant l'avenir.

D'autre part, nos amis presbytériens, luthériens, congrégationalistes et baptistes, avec d'autres qui, comme eux, soutiennent la doctrine de la prédestination, ont aussi leurs difficultés.

Soutenir que Dieu prévit et prédestina toute chose qui arrive, semble aboutir à la conclusion que Dieu lui-même a été l'auteur et l'instigateur du péché — que c'est lui le coupable — et à la conclusion naturelle que tous ceux qui furent saints, furent prédestinés à l'être, de même que tous les méchants furent prédestinés à être méchants; cela étant stipulé ainsi dans le plan de Dieu avant la fondation du monde et partant avant la création du premier couple, ce qui augmente encore la difficulté. Si à cela nous ajoutons encore les credo écrits ou non écrits de toutes ces dénominations, montrant le petit troupeau allant dans le coin du ciel prédestiné pour lui, pendant que la grande multitude de l'humanité ira dans un vaste lieu appelé *enfer*, préparé avec soin, pourvu d'un corps complet de diables cornus à l'épreuve du feu et d'un combustible extra qui dura et durera de toute éternité, cette doctrine devient tout à fait monstrueuse. Croire que c'est là ce que Dieu a préparé pour la grande majorité de la race, — fait avant que la création ait commencée — rien d'étonnant à ce que cela ébranle nos chers amis. Tant mieux pour eux s'ils commencent à renoncer à leur théorie païenne et si quelques-uns ouvrent les yeux de leur intelligence pour avoir un meilleur éclaircissement sur ce sujet!

Leur «Enfer» voilà la difficulté.

La difficulté pour ceux qui soutiennent l'idée dite orthodoxe de la prédestination réside en leur enfer imaginé - en leur idée fausse sur ce qui constitue le salaire du péché: la mort. S'ils pouvaient se débarrasser de l'enfer de feu, de la théorie des tourments éternels, de moyenâgeuse mémoire, quand les hommes s'imaginaient rendre service à Dieu en torturant et en brûlant leurs semblables; et si, à la place de cette idée fausse et répugnante, ils pouvaient comprendre la véritable idée scripturaire — que la mort, l'annihilation est le salaire du péché — ils banniraient ainsi de leur esprit le grand obstacle qui les empêche de voir la prédestination sous son véritable jour.

Il est un fait positif, c'est que dans les Ecritures le mot prédestination n'est jamais employé à l'égard des méchants, ni même à l'égard de tous les bons. Il n'est appliqué qu'à l'Eglise et à ses intérêts; jamais au monde. Nous ne voudrions pas suggérer la pensée qu'en faisant usage de son omniscience Dieu n'ait pu savoir d'avance tout ce qui concerne le monde, mais nous voulons sim-

plement indiquer que tous les passages y ayant rapport sont pour l'Eglise et à l'égard de l'Eglise seule.

Prescience et Prédestination.

C'est une erreur très répandue de confondre prescience et prédestination. Le sens n'est pas du tout le même; il y a une nuance très appréciable. Dieu, un être omniscient, sait toutes choses et pendant les 6000 ans écoulés depuis la chute d'Adam, il a permis au péché de se manifester sous diverses formes, mais ne l'a pas préordonné.

«Toutes *les œuvres de Dieu* lui sont connues de toute éternité» (Act. 15 : 18). Savoir d'avance que la dégradation morale, mentale et physique suivrait le péché d'Adam; que la mort serait la conséquence de sa désobéissance et qu'ainsi toute la famille humaine serait plongée dans la dégradation et la mort et deviendrait une création gémissante, est une chose: mais prédestiner, décréter ou provoquer l'arrivée de toutes ces choses, c'est une toute autre affaire.

Dieu nie qu'il soit en aucun sens du mot, l'auteur du mal. Il admet qu'il est l'auteur de beaucoup de choses appelées maux dans le monde, qui sont des calamités et qu'il les a permises et même ordonnées pour le châtiment du péché et de la méchanceté. Mais il se déclare contre tout péché, se pose lui-même comme la perfection de la justice, de la pureté et de la vérité et exhorte le pécheur en tout lieu à se repentir et se réformer — à cesser de faire le mal et à faire le bien. La prescience divine vit d'avance Adam parfait et vivant dans un milieu parfait, mais doué de connaissances imparfaites et de ce fait encore sujet à la tentation: il prévit sa chute dans le péché, toutes les conséquences telles qu'elles sont arrivées; il les permit sans pour cela qu'elles fussent prédestinées. La prédestination ne vint que lorsque Dieu se proposa le salut d'Adam et de sa race. Il prédestina, détermina d'avance, ce qu'il ferait. Il produirait un Rédempteur qui donnerait, aux anges comme aux hommes, une leçon, un exemple non seulement par sa miséricorde et ses compassions envers nous pécheurs, mais aussi par sa propre justice en démontrant l'invariabilité de la loi divine en ce que la sentence de mort une fois prononcée ne pouvait être annulée: sauf pour relever Adam de cette condamnation, à le remplacer par un autre qui prit sa place et mourut pour lui et sa postérité.

Le Père prédestina, préétablit que son Fils unique qui était bien au-dessus des anges et des hommes, serait le Rédempteur. Pour cela il fallut que Jésus se dévêtit de la gloire qu'il avait alors auprès du Père et qu'il revêtit la nature humaine terrestre. Dieu prédétermina que cela s'accomplirait au temps par lui marqué; nous savons que ce temps fut de plus de 4000 ans, après que le péché fut commis.

Il y a plus; le Père prédestina que son Fils ne perdrait rien, mais gagnerait à une telle obéissance au plan divin; que la récompense serait une exaltation à un rang plus élevé que celui qu'il occupait déjà au-dessus de toute autre créature: le plus proche du Père.

Il prédestina qu'au moment de sa consécration, quand il aurait 30 ans, il serait engendré par le Saint-Esprit à une nouvelle nature; dans cet état il vaqua à son ministère terrestre pendent trois ans et demi — mort selon la chair, mais vivant selon l'esprit — il prévit que le Calvaire serait la fin de son ministère. Dieu prédestina aussi que trois jours après Jésus ressusciterait comme nouvelle créature, être spirituel de nature divine, souverainement élevé au-dessus des anges, des principautés et des puissances et de *tout nom* qui puisse être nommé, pour ne plus mourir, mais au contraire dans un temps futur et fixé, posséder la royauté de la terre et bénir Adam (et toute sa race) qu'il a racheté par sa vie, par son précieux sang.

La prédestination inclut le Règne glorieux de l'âge millénaire dans lequel le Messie sera Roi sur toute la terre et exercera son autorité en empêchant Satan et le mal d'agir et en amenant l'humanité à la connaissance de la vérité en vue de la vie éternelle pour tout homme qui voudra y parvenir.

La prédestination de l'Eglise.

D'un bout à l'autre des Ecritures, l'Eglise, les membres du petit troupeau sont mentionnés comme «les élus» de Dieu; ceux-là mêmes qui disputent sur la doctrine de l'élection, ne peuvent contredire ce fait. Comme nous venons de le montrer leurs objections contre cette doctrine, leur désir de la nier, provient de la croyance en ce que la minorité des hommes est élue pour le ciel, tandis que la majorité est prédestinée aux tourments éternels; mais les Ecritures nous le répétons n'annoncent rien de semblable. Elles enseignent que le monde entier fut racheté par le sang versé de Jésus et qu'il doit recevoir une bénédiction au temps arrêté d'avance des mains de ce Rédempteur: que ce temps sera la période de l'âge du Millénium, le temps du Règne du Messie; mais qu'avant cela, pendant l'âge de l'Evangile, le Seigneur a élu ou choisi d'entre les rachetés du monde un «petit troupeau», une sacrificature royale qui sera associée au Rédempteur dans son œuvre de bénédiction de toutes les familles de la terre.

Cette idée que l'élection de l'Eglise n'entraîne pas essentiellement la réprobation du monde. mais au contraire la bénédiction du monde par l'Eglise élue, est sans objection à tous points de vue. Une telle élection est avantageuse et désirable dans toute l'acception du mot. C'est une élection semblable à celle que le monde applique à ses formes de gouvernement. Les législateurs et les gouverneurs du peuple sont choisis ou élus d'entre tous dans le but de servir et de bénir la totalité. Les élus sont peu nombreux, les non-élus sont nombreux, cependant la nécessité de l'élection et les avantages qui en résultent sont pleinement appréciés. Mais il ne vient à personne l'idée de suppposer que ceux qui ne sont pas élus comme représentants du peuple soient de ce fait condamnés aux galères à perpétuité ou même à la peine de mort.

D'où vient donc l'interprétation ridiculement absurde que l'on attribue faussement à l'Ecriture sur l'élection — cette supposition que tous à l'exception des élus devront souffrir des tortures éternelles parce qu'ils ne furent pas des élus?

Prévu est prédestiné.

Nous pourrions citer de nombreux passages des Ecritures, en dehors de notre texte pour prouver que l'Eglise fut préconnue et prédestinée de Dieu comme une classe

destinée à occuper une certaine position glorieuse en rapport avec le plan divin pour le salut du monde. Par exemple St. Paul (Eph. 1 : 5) parle du Seigneur comme nous ayant prédestinés à être adoptés comme fils; il ajoute (v. 11) que nous sommes «prédestinés» selon le dessein de Dieu. St. Pierre aussi parle de l'Eglise élue selon la prescience de Dieu. — 1 Pierre 1 : 27.

Une erreur qui semble obscurcir l'esprit de beaucoup de personnes, c'est la supposition que cette prédestination de l'Eternel concernant les élus était une prédestination individuelle de chacun; que le Seigneur nous avait préconnus, vous et moi; qu'il détermina avant la fondation du monde que nous ferions partie de l'Eglise élue. Rien de pareil ne se trouve dans les Ecritures sacrées. Nous y trouvons une déclaration que l'Eglise en bloc, comme épouse ou associée du Seigneur Jésus, fut préconnue et prédestinée du Père; et en harmonie avec cette prédestination Dieu a appelé hors du monde des individualités particulières, zélées pour les bonnes œuvres et pleines de foi en ses promesses, à condition que celles-ci affermissent leur vocation et leur élection et puissent par obéissance et accomplissement de leur vœu de consécration entrer dans le cadre des vrais élus, qui forment l'Epouse glorifiée du Christ. Ce sont ceux-là que le Père voulut et prédestina.

Il ne nous appartient pas de dire que Dieu aurait pu savoir par avance, s'il l'avait voulu, comment chacun de ceux qui entendent l'appel et y répondent se conduiront dans la suite de leur course, en s'efforçant de gagner le grand prix de cohéritiers avec son Fils, mais il nous appartient de savoir que Dieu n'a indiqué nulle part une telle élection individuelle et une telle prédestination. Et il nous convient de remarquer que tout ce qui y a trait appartient à l'Eglise dans son ensemble et non à ses membres individuellement avant que chacun ait pour lui-même affermi son appel et son élection selon la grâce de Dieu, par l'obéissance aux termes de son alliance.

Ainsi le sujet est magnifiquement clair à la lumière de notre texte, après que notre esprit a été libéré des absurdités qui l'a si longtemps faussé. L'apôtre commente ce qui concerne l'Eglise élue. Il nous assure que Dieu est pour nous et non contre nous; que si les difficultés et les épreuves rencontrées sur notre chemin peuvent paraître contraires à nos intérêts, néanmoins nous avons l'assurance de la parole de Dieu, que si nous sommes vraiment siens, il gouvernera toutes nos affaires pour que toutes choses concourent à notre bien, parce que nous l'aimons et avons été appelés selon son dessein, en harmonie avec sa prédestination.

Il prédestina qu'il y aurait une Eglise et il a eu soin que le message, l'invitation ou l'appel à être membres de cette Eglise nous fut adressé. Le fait que nous avons entendu et apprécié cet appel est une certitude que Dieu est pour nous et désire que nous l'affermissions en prenant place dans cette glorieuse élite prédestinée.

Voilà les «appelés» selon sa prescience, qu'il voudrait encourager, auxquels l'apôtre explique la méthode de leur prédestination, disant: «Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né d'entre plusieurs frères.» L'Eternel prédestina donc avant la création de l'homme que pour accomplir l'œuvre de la Rédemption, il choisirait parmi les hommes la classe de l'Epouse, et il préétablit aussi que chacun de ceux de cette élite serait «une image de son Fils», aurait la ressemblance du caractère de Jésus.

Fut-ce là une prédestination certaine? Oui, véritablement! Cette prédestination permet-elle à n'importe qui d'entrer dans la classe de l'Epouse, s'il possède un caractère différent de celui de son Seigneur et Rédempteur? Non, point du tout! Elle fixe et limite absolument la classe et tous comprendront que les limites sont tout ce qu'il y a de juste et raisonnable. Le Tout-Puissant a une grande faveur à accorder et il la propose à un certain nombre *limité* disant que quiconque veut faire partie de cette élite doit ressembler au Seigneur Jésus. Nos cœurs disent amen à une telle glorieuse prédestination. Voilà le sujet en entier. Il n'est fait mention d'aucune autre prédestination.

Les Ecritures nous montrent diverses classes de gens sauvés, en des degrés d'existence plus ou moins élevés: mais la classe élue occupe le plus haut degré: les membres sont faits «participants de la nature divine».

(Suite et fin au prochain numéro.)

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant — payable à l'avance — fr. 1. 25 par an, ou fr. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Allegheny, Pa., U. S. A., Post office.

Ce journal contient des articles traduits des publications de l'Aurore du Millénium et du „Zion's Watch Tower" journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.
L'Auteur des 6 tomes de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:
PAYS FRANÇAIS: Société du PHARE, YVERDON (Suisse).
AMERIQUE: Watch Tower, Bible et Tract Society, 610 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.
ALLEMAGNE: W.-T. Bibel & Tr.-Ges. Mirkerstr. 45, Elberfeld.
ITALIE: Tipografia Sociale, PINEROLO (Torino).
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDON, N. W.

Les commandes d'„Aurores", les **abonnements au „Phare"** et les demandes de brochures et de journaux gratuits (ainsi que les envois d'argent), peuvent aussi être adressés: pour **la France à Mr. ELIE THÉROND, BEAUVÈNE par Chalencon (Ardèche).**

Et pour **la Belgique à Mr. J. B. TILMANT, 40 rue de Marchienne 40, JUMET GOHISSART.**

Pour plus de commodités on peut **s'abonner** aussi chez Mr. **Frédéric Ollier à Uzès (Gard)**, et chez Mr. **Elie Vaucamps**, Impasse d'Hertain, **Denain** (Nord).

Avis. Le prochain Phare paraîtra pour le premier mars seulement: ce sera un double numéro. Février-Mars. Le contenu, un assez long article sur la RESTAURATION DES JUIFS, fait qu'il nous faut publier ensemble, sous forme d'un seul journal, les Nos. 2 et 3, 1908.

Des brochures et journaux pour libre distribution sont envoyés gratuitement sur demande.

Le Gérant: A. Weber. Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).